

# BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TÉL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52

TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un article de fond de l'"Ulus"

## L'attitude de la Turquie en présence de la situation

Ankara, 16. — (Du «Tan».) — L'"Ulus" publie sous le titre: «La discipline unique: La défense nationale» un article de M. Faliş Rifki Atay qui expose l'attitude de la Turquie en présence des événements actuels. En voici le texte:

Demeurer hors la guerre; ne rechercher aucun avantage dans l'extension de la guerre; mais être matériellement et moralement forts et toujours prêts à la défense de la liberté et du territoire: telle est la discipline observée par la Turquie au cours de la guerre de 1939-40.

Certains événements qui se sont déroulés depuis l'année dernière au loin ou de nous n'ont servi qu'à renforcer et à rendre plus parfaite cette discipline et à écarter certains doutes et certaines hésitations, s'il y en a.

Qu'ici, la politique turque a été dictée uniquement par le sentiment du devoir national et historique. Notre cause est la défense de la paix, dans toute la mesure de nos forces; et si nous sommes amenés à la violence, la défense de la liberté en recourant, dans ce but, à toute la puissance de nos ressources. On ne saurait d'aucune nation une politique plus sage ni d'aucune politique des manifestations plus sincères.

Entre deux éventualités de gain nous avons choisi une; la Turquie République est demeurée fidèle à sa voie traditionnelle.

Cette voie consiste à ne pas prendre de territoires et à ne pas en céder. Elle consiste à appuyer toutes les initiatives tendant à fonder l'ordre international basé sur la sécurité, la prospérité et la solidarité, en sauvegardant le principe de l'égalité des droits et de l'indépendance; à contribuer à faire triompher le principe des sacrifices réciproques et de la coopération sur l'oppression et le privilège. Nous sommes tenus à l'écart des conflits de tout genre susceptibles de compromettre les efforts de notre relèvement

national; mais nous n'avons oublié à aucun moment que la condition nécessaire du relèvement national est une indépendance complète et absolue.

Personne ne peut prétendre qu'il aurait pu réaliser mieux que nous les nécessités dérivant de notre situation géographique délicate.

*La saison hivernale, qui sera peut-être la plus importante de cette guerre, approche. Le cours des événements ne permet pas de prévoir que cette saison se déroulera dans le calme. Il n'y a pas non plus des preuves catégoriques démontrant que la paix dans notre zone soit menacée.*

*Nous ne sommes maîtres ni des événements ni de la forme qu'ils pourront prendre demain. Ce dont nous sommes maîtres, c'est nos nerfs.*

Nous présentons l'aspect d'un front où il n'y a aucune chance qu'une percée puisse se produire. Nous sommes attachés à notre Chef National par une confiance illimitée. L'armée et la nation tournent leurs regards vers lui.

Chacun sait qu'il place par dessus tout la moindre goutte de sang de cette nation; mais notre Chef et commandant en chef sait mieux encore défendre de façon catégorique l'héritage national qui est entre ses mains: la liberté et l'intégrité territoriale de notre pays. Conservons nos rangs avec sang-froid. Détournons les yeux des rumeurs, des bruits, des incitations pour les reporter vers Ankara. Si un jour nous sommes appelés à faire notre devoir, sachons que le seul moyen de sauvegarder la vie, l'honneur et la prospérité de cette nation, c'est d'accourir à l'appel avec toutes nos forces matérielles et morales, prêts à tous les sacrifices de nos biens et de notre vie.

FALİH RİFKİ ATAY

## Le gouverneur du Soudan est remplacé

Le Caire, 15. A. A. — On annonce officiellement que le lieutenant-général sir Hubert Huddleston remplacera Stewart Symes comme gouverneur général du Soudan anglo-égyptien.

On déclare dans les milieux bien informés que sir Hubert Huddleston fut nommé à ce poste, à cause de son expérience militaire et parce qu'il connaît particulièrement bien le Soudan.

Après avoir servi dans le Soudan en 1910, le lieutenant-général Huddleston assumait le commandement des objectifs de défense du Soudan de 1924 à 1930.

## Le problème juif en Roumanie

Bucarest, 15 octobre. (A. A.). (Du correspondant spécial du D. N. B.). — On lit dans le «Curentul» sur le thème «Le problème juif dans l'Etat légionnaire» que ce problème ne consiste pas tant à éliminer les juifs qu'à créer une véritable économie nationale roumaine. Il s'agit de faire naître en Roumanie une véritable classe moyenne, ce qui permettrait de trouver une solution positive et automatique du problème juif.

## L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres est attendu à Washington

Washington, 16 octobre. (A. A.). — M. Hull a déclaré que M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, doit venir à Washington en vue d'une consultation, dans 8 ou 10 jours. M. Hull ajoute qu'autant qu'il le sache l'ambassadeur rejoindra ensuite son poste.

\*\*

Washington, 16 AA. — Le département d'Etat a démenti les bruits selon lesquels M. Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, aurait présenté sa démission.

## Le général von Weikersthal à Tolède

Berlin, 16 octobre. (A. A.). — D. N. B. communique :

Acceptant une invitation espagnole, le général de division Fisher von Weikersthal s'est rendu à Tolède et y a visité l'Alcazar, guidé par le vainqueur de l'Alcazar, le général Moscardo.

## M. Himmler ira à Madrid

Madrid, 16 octobre. (A. A.). — La visite de M. Himmler à Madrid aura lieu, croit-on, au cours du prochain week-end.

## Le maréchal De Bono rentre en Italie en avion

Barcelone, 16. A. A. — Stefani — Provenant de Madrid par avion, le maréchal de Bono atterrit hier après-midi à l'aérodrome de Barcelone. Il quittera aujourd'hui Barcelone pour rentrer en Italie.

## Le blocage des avoirs roumains par les Etats-Unis

Belgrade, 16 octobre. (A. A.). D. N. B. — Après le blocage des avoirs roumains en dollars de la part des Etats-Unis, le clearing entre la Yougoslavie et la Roumanie sera basé sur le franc suisse.

## Le rationnement en Finlande

Helsinki, 15. AA. — Selon le correspondant de l'agence Stefani, on vient d'introduire en Finlande le système de rationnement pour le savon. On annonce, en outre, que le rationnement sera prochainement étendu à la viande.

## La sécurité de la navigation sur le Danube

Belgrade, 16 octobre. (A. A.). (Avala). — Le Journal Officiel publie un décret-loi instituant auprès du ministère des Affaires étrangères un comité pour la sécurité de la navigation sur le Danube, dans son secteur yougoslave, et plus spécialement dans le secteur des Portes-de-fer.

## Les importations yougoslaves d'Allemagne

Belgrade 16 AA. Avala. — Le comité pour les importations, au cours d'une séance tenue hier, s'occupa du problème des importations yougoslaves d'Allemagne. Outre les membres du comité, assistèrent à cette réunion également les membres de la délégation économique allemande.

## Le bombardement de Londres s'est poursuivi cette nuit

Londres, 16. A. A. — La nuit dernière des avions allemands ont franchi en petits groupes les côtes est et Sud-Est d'Angleterre et sont arrivés à Londres où ils ont lancé au hasard des bombes. Les Allemands ont utilisé pour ces attaques en majeure partie des avions de chasse. Quoiqu'on ne dispose pas d'autres détails à ce sujet, on sait que des bombes à haute puissance explosive et des bombes incendiaires ont été lancées et que des maisons d'habitations et des magasins ont été atteints.

## Les pertes de la marine marchande anglaise

Londres, 16. A. A. — Le communiqué hebdomadaire de l'Amirauté sur les pertes en navires marchands dues à l'action de l'ennemi révèle que les pertes dans la semaine qui s'est terminée le 6 octobre étaient les plus petites depuis le 6 mai.

Le communiqué donne les détails suivants sur ces pertes :

Britanniques : 7 navires, 24.943 tonnes.  
Alliés : 2 navires, 2.464 tonnes.  
Neutres : 1 navire, 3.687 tonnes.  
Total : 10 navires, 31.094 tonnes.

Ce total représente un peu plus de la moitié des pertes moyennes hebdomadaires pendant les 56 semaines antérieures, à savoir 57.000 tonnes.

## Le ministre Riccardi chez le Dr Goebbels

Berlin, 15. A. A. — D. N. B. — Le ministre du Reich Dr Goebbels a eu aujourd'hui un long entretien amical avec le ministre italien du commerce extérieur et des devises, M. Raffaello Riccardi, qui lui a rendu visite en compagnie du ministre de l'économie du Reich, M. Funk.

## Le ministre de l'Agriculture bulgare à Rome

Rome, 15. A. A. — D. N. B. — M. Bazrianoff, ministre de l'agriculture bulgare, est arrivé aujourd'hui en avion à Rome, venant de Berlin.

## Le général Weygand à Tunis

Tunis, 16. A. A. — Havas. — Le général Weygand est arrivé ici par avion, venant d'Alger.

## Les agriculteurs allemands décorés

Berlin, 16. AA. — Le ministre de l'agriculture du Reich, chargé par le Fuehrer, distribua hier trois cents Croix de guerre aux agriculteurs allemands qui se distinguèrent dans la culture de la terre pendant la première année du conflit.

## Le taux d'escompte de la Banque danoise

Copenhague, 16. A. A. — Stefani. — La banque nationale danoise réduisit son taux d'escompte de quatre et demi à quatre pour cent.

## La réunion d'hier du Conseil des ministres

Ankara, 15. AA. — Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, à dix heures, sous la présidence du Dr Refik Saydam, président du Conseil, et a discuté les questions figurant à l'ordre du jour.

## Le ministre de Chine chez le Docteur Refik Saydam

Ankara, 15. AA. — Le président du conseil, Dr Refik Saydam, a reçu aujourd'hui à 11 heures, à la présidence du conseil, le nouveau ministre de Chine M. Chiang-Peng-Thun.

## Les ailes turques

## Les aviateurs du Türkkuşu incorporés à l'armée

Ankara, 15. A. A. — Les jeunes gens ont achevé leur stage et leur entraînement dans les camps de la Ligue Aéronautique pour devenir des officiers de réserve. A cette occasion, des exhibitions ont eu lieu à l'école d'aviation Mesut en présence des représentants de la presse. Les jeunes aviateurs ont défilé avec les invités. Le président de la Ligue, M. Şukru Kocak, leur adressa un discours de circonstance.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## La politique de paix de la Turquie dans les Balkans

**M. Ahmet Emin Yalman rappelle qu'il y a quelques jours, à l'occasion de l'anniversaire du roi Boris, les journaux turcs ont publié la photo du Chef de l'Etat voisin.**

Semer la graine de la paix est chose difficile et pénible. Cela exige beaucoup de patience.

La Turquie a assumé cette tâche pénible. Elle a témoigné de cette patience dans les Balkans et dans le Moyen Orient. Et elle en a recueilli d'excellents fruits.

Dans nos relations avec les Bulgares, notre attitude diffère de celle de la leur en ce que nous n'employons pas le langage de leurs extrémistes, et que nous avons toujours considéré la situation avec sang-froid et clairvoyance sous l'angle des possibilités de paix.

Il y a quelques années, notre jeunesse universitaire avait subi, à cet égard, un brillant examen. A la nouvelle que les Universitaires bulgares avaient violé un cimetière turc et brisé ses pierres tombales, les jeunes gens turcs se sont réunis très secrètement, ils ont fait exécuter de magnifiques couronnes de fleurs et ont été les déposer sur les tombes du cimetière bulgare d'Istanbul. En même temps, ils ont adressé le télégramme suivant à la jeunesse bulgare : « Ce n'est qu'ainsi que les Turcs ripostent à des attaques contre les morts sans défense ».

A l'époque où, lors de l'exposition de New-York, je m'occupais de publications, j'ai utilisé cet incident en toute occasion. Ce fut un argument toujours très efficace...

Le roi Boris mérite le respect. Il a déployé des efforts sincères en vue de réprimer les mouvements extrémistes et de faire progresser l'idée de la paix. Et si un jour la Bulgarie est entraînée dans une mauvaise direction, il ne faudra en attribuer la responsabilité ni au Roi, ni aux autres personnes raisonnables qui se trouvent certainement en Bulgarie, mais, d'une part, aux extrémistes et, de l'autre, aux événements.

Au lieu d'accepter de gaité de coeur les justes revendications de la Bulgarie, comme nous le lui avons toujours conseillé, la Roumanie a préféré céder à la force. L'état actuel de ce pays est le résultat de cette tendance extrémiste.

Les résultats obtenus en s'appuyant sur l'étranger ont ébloui les Bulgares. C'est là le sens de certaines publications parues récemment. Personne ne doute que les Bulgares nourrissent aussi d'autres aspirations et qu'ils s'efforceront de les satisfaire dès que l'occasion leur en sera offerte. Les souhaits de ce genre ont même aveuglé à tel point certains Bulgares qu'ils ne prévoient pas d'autre issue pour l'avenir sinon la victoire décisive des Allemands et des Italiens.

La Bulgarie pourrait payer fort cher cette étroitesse de vues et cette tendance à exploiter les occasions. Les Bulgares sages, en tout cas, tireront l'enseignement qui s'impose de l'exemple de la Roumanie.

... L'idée balkanique est la fille de la politique de paix de la Turquie. Alors que certains Etats balkaniques endurent une servitude provisoire, la Turquie maintient et maintiendra haut le pavillon balkanique.



## Le sens des déclarations de M. Svetkovitch

Le discours prononcé par M. Svetkovitch à Iskoplje (Uskub) apparaît à M. Zekeriya Sertel comme l'expression de l'inquiétude que ressent le gouvernement yougo-

## slave en présence des événements de Roumanie.

Jusqu'ici la Yougoslavie s'est efforcée de satisfaire ses voisins du point de vue économique, de façon à pouvoir ainsi se tirer d'affaire. A aucun moment, elle n'a osé les défier. Elle s'est abstenue de toute action qui aurait pu déplaire à l'Allemagne et à l'Italie.

On peut trouver plus ou moins d'analogies entre cette politique et celle de la Roumanie. En raison de sa situation géographique très délicate, la Yougoslavie n'est jamais parvenue à mener une politique active. Elle s'est efforcée de maintenir ses frontières actuelles en s'appuyant tantôt sur l'Allemagne, tantôt sur l'Italie, et tantôt sur l'Entente Balkanique. Finalement, quand elle se fut rendue compte qu'elle n'avait aucun appui à attendre de l'Entente Balkanique, et qu'elle se fut convaincue de ce que l'Italie et l'Allemagne avaient entamé une politique active dans les Balkans, elle a tenté de sauver sa situation, pendant un certain temps, en intensifiant son amitié avec Moscou.

Mais maintenant, après l'occupation de la Roumanie, elle se trouve entourée de tous côtés par des ennemis. L'Italie convoite la Dalmatie; l'Albanie et la Bulgarie ont des vues sur la Macédoine; la Hongrie revendique la Croatie et l'Allemagne convoite les provinces septentrionales de la Yougoslavie. La Yougoslavie se trouve au milieu de voisins qui désirent la démembrer. Et, ce qui est pire, tous ces voisins sont aux ordres de Berlin et de Rome.

Le danger est réel et grand. Les paroles du président du conseil yougoslave sont celles d'un homme d'Etat qui aperçu le péril.

Le sens qui se dégage de ce discours est le suivant : la Yougoslavie, se voyant dans une situation sans issue et ne pouvant plus rien faire, est prête à collaborer avec les puissances de l'Axe et à accomplir la tâche qui lui sera attribuée dans le nouvel ordre européen. Mais à la condition que l'on ne touche pas à ses frontières.

Les Croates, les Bosniaques et les Serbes qui composent la nation yougoslave sont satisfaits aujourd'hui de leur union. Il n'y a pas de doute qu'ils résisteront en commun à toute tentative de la briser venant de l'extérieur. L'armée yougoslave est l'une des plus fortes, l'une des meilleures et l'une des plus modernes des Balkans. Elle pourrait opposer une longue résistance, à elle seule, à certains de ses voisins.

Mais l'Allemagne s'occupe des Etats balkaniques isolément et un à un. Après avoir réduit à zéro la valeur de l'Entente balkanique, elle a pris la Roumanie dans la paume de sa main.

La Yougoslavie pourra éprouver de la peine à se défendre contre un mouvement combiné des armées allemande, italienne, hongroise et bulgare. Mais il apparaît qu'elle ne sera pas partagée sans effusion de sang.

Peut-être les Etats de l'Axe qui désirent éviter actuellement toute effusion de sang dans les Balkans, se contenteront-ils de son adhésion politique et économique et se tourneront-ils contre la Grèce?

En tout cas, certains Etats balkaniques qui avaient évité de transformer l'Entente Balkanique en une confédération et avaient préféré demeurer neutres afin de sauver leur indépendance, subissent maintenant un à un les conséquences de cette politique. La Roumanie a été victime de cette politique d'irrésolution. Et si la Yougoslavie a aussi à souffrir, ce sera pour cette raison.



## L'activité allemande dans les Balkans

Il est désormais démontré, constate M. Hüseyin Cahid Yalçın, que les prévisions des journaux du monde entier, suivant lesquelles (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Les funérailles de Mme Carmen Lorente de Gullon

Les funérailles de Mme Carmen Lorente de Gullon, qui se sont déroulées hier en la basilique cathédrale du St. Esprit, ont été particulièrement imposantes. La bière avait été déposée au milieu de la nef, recouverte par le drapeau rouge et noir de la Phalange. Des jeunes filles de la colonie espagnole de notre ville, en costume phalangiste, avec le caractéristique béret rouge, formaient une gracieuse garde d'honneur des deux côtés du catafalque. La double colonnade qui sépare la nef des bas-côtés disparaissait sous les fleurs, couronnes, corbeilles, gerbes offertes par la famille, par le corps consulaire d'Istanbul, par l'ambassadeur et par le Consul général d'Italie, par d'innombrables amis de M. Gullon. Plusieurs couronnes étaient ornées de rubans aux couleurs de la Phalange.

Le consul d'Espagne, M. Antonio Gullon, avait pris place au premier banc à droite de la nef, ayant à ses côtés le ministre d'Espagne, marquis de Prat de Nantouillet, et le personnel de la légation, tous en costume phalangiste. Au second banc était l'ambassadeur d'Italie, S.E. Ottavio De Peppo, ayant à ses côtés le consul général, Médaille d'Or Comm. Giuseppe Castruccio. Puis venaient les membres du corps consulaire de notre ville, presque au complet ; de nombreux membres du corps diplomatique, notamment l'attaché naval italien commandant Pontremoli ; les membres de la Colonie espagnole, etc.

A gauche de la nef, les trois filles de la défunte Mmes Maria Teresa, Maria de los Dolores et Maria de Lourdes étaient effondrées dans leur douleur, sous leurs voiles noirs.

En l'absence de Mgr. Roncalli, appelé à Kadiköy par les obligations de sa charge pastorale, la messe funèbre a été dite par Mgr. Roch Collaro qui a également donné l'absoute. Puis le cortège s'est formé, se rendant au cimetière latin de Feriköy.

Le corps a été porté jusqu'au corbillard par de jeunes membres de la colonie espagnole d'Istanbul.

Devant la tombe béante où la Disparue dormira son dernier sommeil, le ministre d'Espagne a procédé à l'appel phalangiste, tandis que tous les assistants étaient figés, le bras droit levé :

— José Antonio ! — Presente !

### — Carmen Lorente de Gullon ! Presente ! — Arriba Espana !

Ce fut une minute impressionnante dans la simplicité de cette double invocation qui unissait le souvenir du fondateur et martyr de la Phalange à celui de cette Espagnole au grand coeur que l'on pleurait.

Après avoir présenté une dernière fois au Consul général d'Espagne des condoléances émues, la foule s'écoula lentement à travers les allées du cimetière détrempées par la pluie de cette journée d'octobre dont la tristesse s'accordait avec celle des coeurs en deuil.

## LA MUNICIPALITE

### Les ruses des fournisseurs

L'union des mitrons, dans une démarche qu'elle a entreprise auprès de la Municipalité, affirme que l'inspection des fours ne s'effectue pas convenablement. Il y a des cachettes qui échappent au contrôle des inspecteurs municipaux. La réception de cette dénonciation, la direction des services sanitaires de la Municipalité a reçu l'ordre d'élaborer un nouveau règlement indiquant les principes d'après lesquels devra s'opérer désormais l'inspection des fours.

Des fiches seront dressées indiquant pour chaque établissement, la configuration des lieux, le nombre des pièces réduits et autres, de façon à ce qu'aucun ne puisse échapper à l'attention des médecins municipaux lors de leurs inspections régulières bi-hebdomadaires. Les médecins exigeront la présentation de ces fiches à chacune de leurs visites.

### Les coiffeurs inexperts

Il a été constaté que la plupart des coiffeurs et des membres de leur personnel qui utilisent des machines à vapeur sont dépourvus de certificat de capacité professionnelle. De là, la fréquence des accidents et le nombre impressionnant de dames qui ont les cheveux irrémédiablement brûlés par des apprentis expérimentés.

La Municipalité avait élaboré pourtant un règlement concernant l'attribution de diplômes aux coiffeurs, mais il n'a pas été mis en application, mais reçu un commencement d'application pratique. Il en est de même de leurs dans les autres vilayets.

A la suite des nouveaux et regrettables incidents survenus ces jours derniers, l'association des coiffeurs a fait une nouvelle démarche auprès de la Municipalité en vue de la mise en vigueur du règlement sur les machines à vapeur.

# La comédie aux cent actes divers

## RIVALES

La jeune Leylâ avait fait la connaissance d'un garçon charmant ayant à peu près le même âge qu'elle, Ekrem.

Ils s'étaient plu tout de suite et se l'étaient avoué sans plus de façon. Une idylle se noua : promenades communes, fréquents rendez-vous, baisers fugitifs d'abord, puis plus précis. Bref, toute la gamme.

Mais, au bout de trois mois, Ekrem commença à témoigner de moins d'assiduité. Ses visites s'espaçaient ; au cours de leurs promenades, toujours plus rares, il était distrait, l'air visiblement absent. Il se passait quelque chose, mais quoi ?

Leylâ décida de le savoir. Et elle se mit à suivre discrètement son volage ami.

Un soir elle l'attendit, perdue dans la foule, à la sortie du bureau. Arrivé devant l'horloge du débarras de Kadiköy, Ekrem rencontra une jeune personne qui l'y attendait visiblement et avec laquelle il échangea une poignée de main très cordiale. Puis Ekrem et l'inconnue, bras dessus, bras dessous, se mirent à marcher ensemble, étroitement serrés l'un contre l'autre.

Leylâ pâlit d'abord de fureur, puis elle rougit jusqu'à la pointe des oreilles. Puis enfin, elle fonça, tête baissée, droit vers le groupe. Et de son sac à main, elle porta un coup, avec une violence accrue par la fureur, à la figure de sa rivale.

— Que t'arrive-t-il Leylâ ? s'écria Ekrem, en s'interposant entre les deux jeunes filles.

Mais déjà Şükran, c'est le nom de l'autre jeune fille, ne voulant pas demeurer en reste était passée à la contre-offensive. Comme elle tenait aussi un sac à main, elle l'appliqua sans douceur aucune sur la figure de Leylâ.

— Voici qui t'apprendra la politesse ! On imagine facilement la suite. Seule l'intervention des passants permit d'éviter une bataille en règle entre les deux jeunes filles qui, moins, échangèrent les injures les plus violentes qui puissent sortir de la bouche de personnes qui se disent (et se croient) bien élevées.

Epilogue : comme Leylâ était la plus exaspérée des deux, c'est elle qu'Ekrem voulut embrasser d'abord, puis elle se mit à pleurer.

Mais les agents les mirent d'accord en les conduisant tous trois au poste.

— Ils ont comparu devant la 2ème Chambre pénale du tribunal essentiel. La suite des débats a été remise à une date ultérieure, après audition des parties, enfin de permettre la convocation des témoins.

## LE BEAU-FILS

Il est entendu que les rapports entre belle-mère et beau-fils sont souvent tendus. Une véritable hostilité régnait toutefois entre le paysan Hassan du village de Kırkçepen, commune de Murat, et la dame Fatma, 60 ans, sa belle-maman.

L'autre jour, ils eurent encore une explication particulièrement violente. Cette fois, Hassan, bout de patience, se rua sur la vieille femme, saisit à la gorge, la renversa et la piétina de fureur. Il n'en fallait pas tant pour trancher la mince filet de vie qui rattachait encore la pauvre Fatma à ce monde de douleurs. La mort a été instantanée.

Le beau-fils criminel a été livré à la justice.

## LA BONICHE

La dame Aliye, habitant à Osmanbey, avenue Gazihalâskâr, No. 192, s'est adressée à la direction de la Sûreté pour dénoncer un certain Mehmed. Ce dernier, profitant de ce qu'une petite niche de 9 ans, la petite Ayşe, était seule logée, y pénétra et fit main basse sur des bijoux divers. On recherche le trop habile homme.



### Communiqué italien

La chasse à la formation anglaise a été poursuivie.--Un croiseur torpillé par un hydravion

Rome, 15. A. A.— Communiqué No. 130 du quartier général des forces armées italiennes :

Les navires ennemis, déjà durement atteints dans les précédents engagements navals et aéro-navals, ont été encore rejoints en Méditerranée Orientale par notre aviation qui a remporté des résultats remarquables en dépit de la violente réaction anti-aérienne et des combats livrés par des chasseurs ennemis qui ont décollé d'un navire porte-avions.

Un de nos avions a torpillé un croiseur ennemi, sous sa tourelle d'avant. Un transport a été atteint en plein par une bombe de calibre moyen. D'autres graves dégâts ont été causés aux navires et seront établis après l'examen des photographies.

En Afrique Septentrionale, nos formations aériennes ont effectué des bombardements sur les camps d'aviation anglais d'El-Daba, de Fuka, de Maaten-Bagush et de Seir-Abusmeit, avec des résultats évidents. Nos avions ont détruit un appareil ennemi au sol. Des patrouilles ennemies ont été repoussées à l'Est de Sidi-el-Barrani.

L'aviation ennemie a bombardé de nouveau Benghazi, atteignant des maisons à proximité du port et au centre de la ville. Notre chasse et notre défense anti-aérienne étant promptement intervenues ont entravé l'action ennemie. Aucun dégât n'a été causé aux objectifs militaires. Des dégâts remarquables ont été causés à huit maisons de civils. Il y eut 2 blessés. Des incursions sur Bardia et Sollum ont causé un blessé. Il n'y eut aucun dégât important.

En Afrique Orientale, nos avions ont bombardé les installations de défense ennemies à Monte-Reja, Otrub et au Sud de Cuora.

Un de nos avions, effectuant une reconnaissance sur Aden, fut attaqué par la chasse ennemie. Il abattit, au cours du combat, un appareil du type "Gloster".

Des avions anglais ont lancé des bombes sur Dècamère, causant des dégâts sans importance et trois blessés. Deux avions ennemis ont été abattus.

D'autres incursions aériennes ennemies près de Burgavo, à Saganui, Sebafe, El-Uak, Gemma et Gura, n'ont causé ni des victimes ni des dégâts.

### Communiqué allemand

La guerre sous-marine.—Le bombardement de Londres continue.

Les incursions de la R. A. F. Très grandes destructions au Havre et en territoire hollandais

Berlin, 13 A. A.— Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin a anéanti deux pétroliers ennemis jaugeant au total 20.000 tonnes et qui faisaient partie d'un convoi. Il a, en outre, gravement endommagé un autre vapeur.

Un autre sous-marin allemand a coulé le navire marchand britannique "Devonshire", déplaçant 11.275 tonnes et qui était armé.

Un troisième sous-marin a torpillé un navire marchand armé de 4.900 tonnes.

Des torpilleurs allemands poussant plus avant vers la côte britannique de la Manche, ont anéanti, il y a quelques jours, deux chasseurs de sous-marins ennemis, ainsi que deux petits navires marchands; 40 Anglais ont été faits prisonniers.

Au cours de la journée d'hier, la ville de Londres a été attaquée au moyen de bombes de calibre lourd. L'effet des raids diurnes a été renforcé par les attaques nocturnes. De violents incendies ont éclaté dans la région située entre Hyde park et les India-docks. Les flammes jaillissaient des deux côtés de la Tamise. Le feu s'étant rapidement propagé, d'immenses colonnes de fumée ont sérieusement entravé la visibilité généralement bonne.

Au nord de Londres, des bombes ont touché en plein et détruit les hangars et les cantonnements d'un aérodrome.

D'autres avions de combat se sont livrés à une attaque contre un campement de troupes en Angleterre du Sud. Les avions allemands ont attaqué d'une très basse altitude. Les avions allemands qui s'en retournèrent pouvaient encore observer, du milieu de la Manche, les incendies qui ont éclaté dans les baraques et les cantonnements de ce campement.

En Angleterre du Sud et du Centre, les voies ferrées ont été soumises à des attaques, notamment à des attaques effectuées au moyen de bombes de calibre très lourd.

Comme d'habitude, l'ennemi n'a survolé, qu'à la tombée de la nuit, l'Allemagne et les territoires occupés. Il s'est heurté à la résistance efficace des chasseurs nocturnes et des batteries antiaériennes. Les bombes qui ont été lâchées n'ont causé que des dégâts insignifiants, dont seuls des bâtiments et des installations non-militaires ont eu à souffrir. Il y a eu des victimes parmi la population civile.

L'hôpital Virchow à Berlin, dont le corps de bâtiment est ostensiblement marqué de l'emblème de la croix-rouge, a été touché de nouveau par une bombe explosive. Très grandes sont les destructions causées ces jours derniers par les bombardiers britanniques au Havre et en territoire hollandais. De nombreux bâtiments ont été détruits par le feu, de sorte que la population civile est partiellement sans abri. Les pertes de l'ennemi s'élèvent pour la journée d'hier, à 6 avions dont 3 ont été abattus par les chasseurs de nuit. Une petite vedette allemande a descendu un avion ennemi sur la côte de la Manche. Un avion allemand est perdu.

### Communiqués anglais

Nouvelles victimes à Londres.— Un abri inondé par l'explosion d'une bombe

Londres, 15. A. A.— Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les avions ennemis effectuèrent un certain nombre d'attaques contre la Grande-Bretagne aujourd'hui ; les appareils qui y participèrent étaient pour la plupart des chasseurs.

Au cours de la première attaque qui eut lieu vers 9 h., quelques bombardiers franchirent également la côte et quelques-uns d'entre eux pénétrèrent jusqu'à Londres. A Londres, un certain nombre de bombes ont été lancées dans le Sud et l'Est de la ville, mais les dégâts ne paraissent pas avoir été sérieux. Le nombre des victimes est petit, mais quelques personnes ont été tuées.

Ailleurs, quelques bombes ont été lâchées, mais aucun dégât sérieux n'est signalé.

Pendant les raids de la nuit dernière, une bombe perça la chaussée dans un district de la banlieue de Londres et rompit le toit d'un abri. Malheureusement, quelques conduites principales d'eau furent percées par la bombe et il en résulta une inondation. On craignait que de nombreuses personnes n'aient péri, mais on apprend malheureusement que, malgré les conditions difficiles, les occupants de l'abri en sortirent d'une façon ordonnée, de sorte que le nombre total des victimes n'est pas grand.

Les rapports parvenus jusqu'à 17 h. 30 montrent que 9 avions ennemis ont été abattus au cours des actions d'aujourd'hui ; 10 de nos chasseurs sont manquants.

#### L'activité de la R. A. F.

Londres, 15. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air publié aujourd'hui à 12 h. 30. :

La nuit dernière, nos bombardiers portèrent de nouveau des coups à Berlin et à d'autres cibles en Allemagne et en territoire occupé par l'ennemi.

A Berlin, plusieurs objectifs militaires importants furent bombardés avec succès.

Les attaques furent effectuées aussi sur des dépôts de pétrole à Stettin, Bohlen, Rosta, Magdebourg et Meisbourg. L'attaque sur Stettin fut particulièrement efficace.

Un fort contingent de bombardiers attaqua le Havre. A en juger par les incendies qui y éclatèrent et les explosions qui s'ensuivirent, on estime que des dégâts considérables ont été causés.

D'autres avions qui, en raison des conditions atmosphériques, ne purent repérer leurs premières cibles, bombardèrent des docks à Hambourg, Emden et les Helder, des communications ferroviaires à Cottingen, Linden et Hanovre, outre plusieurs fabriques et aérodromes.

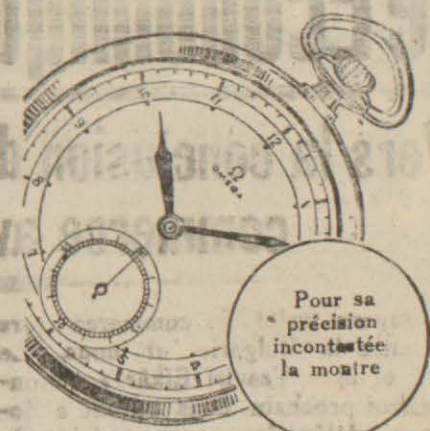
De ces opérations étendues et de patrouilles entreprises par le commandement de la défense côtière, durant la journée d'hier, 4 de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

La version anglaise sur le combat naval de Sicile.—Le croiseur "Ajax" a été endommagé.—Le destroyer italien coulé est l'"Artigliere"

Londres, 14. A. A.— Communiqué de l'Amirauté :

Le commandant en chef de la Méditerranée rapporte que des vaisseaux britanniques, sous son commandement, effectuèrent une randonnée étendue dans la Méditerranée orientale et centrale. Aucun contact ne fut établi entre nos forces principales et les forces principales de l'ennemi et il n'y eut aucune indication que la force principale de l'ennemi prit la mer.

Toutefois au cours de ces opérations, le croiseur "Ajax", établit le (Voir la suite en 4me page)



Pour sa précision incontestée la montre

## OMEGA

a été choisie comme seul compteur officiel aux Jeux Olympiques de Los Angeles et de Berlin

Agence générale: Istanbul, Kutlu Han, 1-4

Magasins de vente :

Anadolu Pazari, Sirkeci  
Zafer Ticarethanesi, Eminönü  
A. Barocci, Sultan Hamam  
Alberto Assante, Istiklal Caddesi  
Y. Panciris et Savadis, Karaköy

### La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

*L'entrevue du Brennero marquait une intensification de l'activité de tout genre dans les Balkans, étaient fondées.*

Seulement, la presse allemande n'a pas encore commencé à s'occuper de façon significative de la Bulgarie ou de la Yougoslavie. Il n'y a là rien de surprenant pour ceux qui connaissent la technique allemande de l'agression. Les Allemands procèdent, en effet, par étapes. Et ils ne mentionnent jamais l'étape suivante tant que l'étape précédente n'a pas été entièrement atteinte. Et si l'on en parle, c'est pour démentir toute rumeur à son égard et fournir des assurances amicales au pays visé.

... Il se peut qu'il n'y ait pas aujourd'hui de troupes allemandes en Bulgarie. Mais il est certain qu'il y en aura demain. Les Allemands le savent mieux que nous tous. Mais ils estiment utile de tromper les gens en affirmant que telle n'est pas leur intention. Nous avons vu si souvent les Allemands mépriser les notions morales du vrai et du faux que nous ne sommes plus surpris de les voir affirmer des choses qu'ils démentiront demain par les faits. Ce qui nous surprend c'est qu'il y ait encore des naïfs pour les croire.

Lorsqu'ils projetaient l'attaque contre les îles britanniques, ils proclamaient leur intention de maintenir la paix dans les Balkans. Mais lorsque, sous les coups violents des Anglais, ils ont dû renoncer à l'attaque contre la Grande-Bretagne, c'est contre les Balkans qu'ils ont tourné tout de suite leur ressentiment. Ils ont commencé par répandre la légende d'une attaque anglaise afin de démontrer la pureté de leurs propres intentions. Maintenant tout cela est oublié et l'attaque allemande a commencé dans les Balkans.

On constate en Bulgarie, qui pourtant est exposée la première à l'agression, une joie qui est réellement surprenante : on dirait que la Grèce et la Turquie sont seules visées et que la Bulgarie n'aura qu'à y gagner au contraire.

Si toute la Bulgarie doit être une vassale, aux ordres des Allemands, quelle importance cela peut-il y avoir que, dans cette Bulgarie asservie, il y ait ou non la Dobroudja, par exemple?

Ce n'est qu'hier que nous avons entendu de Yougoslavie une voix courageuse et forte, digne du peuple serbe. Elle a produit une impression de soulagement et a quelque peu dissipé l'atmosphère de crainte et de bassesse. Le président du Conseil yougoslave annonce que l'on ne cédera à personne la moindre parcelle du territoire national et se faire l'interprète de la liberté et de l'indépendance d'une nation. M. Hitler méprise les pleutres et les impuissants. Nous avons parfaitement qu'il a raison. Personne ne respecte les peuples qui tendent eux-mêmes le cou joug. Les Allemands ne peuvent vivre en bons rapports qu'avec les nations qui savent défendre leurs droits à la vie et leur existence.

## HOTEL TOKATLIAN

Chaque jour le fameux orchestre féminin

### ERNA ROSELL

vous charmera  
MIDI, APRES-MIDI  
et SOIR

### L'ENSEIGNEMENT

Les couleurs des écoles

Par décision du ministre de l'Instruction Publique chaque école aura ses couleurs propres, sous la forme d'un oriflamme qui sera arboré les jours de fête et pendant les mêmes temps que les couleurs nationales et qui figurera dans les revues et cortèges.



# Vie Economique et Financière

## Vers la conclusion d'un nouveau traité de commerce avec la Bulgarie

Un nouveau traité de commerce sera conclu entre la Bulgarie et nous. Le « Tan » et le « Tasviri Efkar » annoncent l'envoi prochain dans ce but à Sofia d'une délégation commerciale. On prévoit que le volume de nos échanges avec ce pays pourra être doublé. On escompte recevoir de Bulgarie des articles qui, jusqu'ici, n'étaient pas exportés

par ce pays à destination de la Turquie, tels que le papier, les produits pharmaceutiques, les couleurs, les produits chimiques. En revanche, la Bulgarie continuera à s'approvisionner chez nous, en plus grandes quantités que par le passé, en coton, laine, poils de chèvre, graines de lin, etc.

### Le retour de notre délégation de Roumanie

Notre mission commerciale en Roumanie dont le retour était prévu pour hier a ajourné son départ de Bucarest. Les pourparlers devront être poursuivis sur certaines formalités de détail concernant l'application des accords intervenus. Suivant le « Vatan », la commission rentrera aujourd'hui par le « Dacia » ; suivant d'autres confrères, il se pourrait que son séjour en Roumanie soit prolongé d'une semaine.

Ajoutons toutefois que deux techniciens attachés à la délégation, le directeur de la filiale d'Istanbul de la Banque Agricole, M. Mehmet Ali, et le président de l'Union des Exportateurs de coton de Çukurova, M. Kasim, sont rentrés hier en notre ville.

### La récolte de tabac de la zone de l'Egée

La récolte de tabac de la zone de l'Egée est évaluée cette année de 32 à 34 millions de kgs. Les experts étrangers ont commencé leurs études sur les lieux de production.

### Les plantes médicinales

Le tilleul qui était vendu chaque année de 60 à 70 piastres au détail, en pareille saison, est à 120 piastres le kg. Les prix des plantes médicinales, largement utilisées dans les familles, ont haussé de 300 pour cent.

### La cargaison de l'« Anghira »

Le vapeur « Anghira », venant des Etats-Unis, est attendu avec une certaine impatience sur notre place. On a appris que ce vapeur a achevé les formalités du contrôle, toutefois son arrivée au Pirée n'est toujours pas signalée. Sa car-

gaison comporte notamment 400 tonnes de peaux attendues avec impatience sur notre place, commandées par la Sümer Bank.

La banque utilisera dans ses entreprises industrielles une partie de cette marchandise et livrera le reste au marché. On escompte que, de ce fait, les prix des chaussures, qui avaient beaucoup haussé, baisseront.

### Les huiles turques

#### sont demandées en Amérique

Suivant une lettre de notre attaché commercial à New-York, par suite de la cessation des exportations d'huiles d'olive d'Italie et d'Espagne, les pays de l'Amérique du Nord et du Sud désiraient en importer de Turquie. Les adresses des firmes s'occupant de l'importation de cet article ont été envoyées.

Toutefois le problème des transports maritimes avec les pays d'outre-Atlantique demeure entier et n'est pas de nature à faciliter les transactions envisagées.

### ETRANGER

#### L'achat de « sultanines », grecques par les Anglais

##### donnent lieu à des discussions

Athènes, 15 A. A. — Les discussions se poursuivent au sujet de l'achat par l'Angleterre de 50.000 tonnes de sultanines.

L'Angleterre désire acheter une plus grande quantité de sultanines, mais la récolte en Crète est, cette année, de 50 pour cent au-dessous de la normale.

On croit savoir que les producteurs grecs réclament des prix plus élevés pour leurs produits, en raison de l'augmentation des prix d'emballage et en raison de la récolte restreinte.

### Les revendications du Thailand

#### Elles sont rejetées par la France

Vichy, 15. A. A. — Une déclaration officielle publiée par le gouvernement français hier, dans la soirée, refuse nettement de prendre en considération les revendications territoriales présentées par le Thailand.

En même temps, l'assurance est donnée que la France est prête à ratifier immédiatement le pacte de non-agression franco-siamois du 12 juin.

#### Préparatifs militaires à Bangkok

Changhaï, 15. A. A. — Du correspondant spécial de l'Agence Stefani : On signale de Bangkok des préparatifs militaires, notamment le rappel sous les drapeaux de réservistes et le renforcement des cadres de l'aviation.

Des manifestations ont lieu de plus en plus au cours desquelles le désir est exprimé que le Thailand recoure aux armes pour régler le différend avec l'Indochine française.

De nombreuses familles siamoises ont évacué l'Indochine.

Dans les cercles nippons de Changhaï on fait allusion à la solidarité du Japon avec le Thailand dans le différend actuel.

### Un incendie dans les puits roumains

Bucarest, 15. A. A. — Selon un communiqué officiel, les dégâts causés par l'incendie qui a éclaté hier dans la région pétrolière de Baicci sont évalués à 3-4 millions de lei.

### Du Touring et Automobile Club de Turquie :

La deuxième des Conférences organisées par le groupe des Amis d'Istanbul, sera donnée en français le samedi 19 Octobre à 17 h. à l'Union Française par le Professeur Gabriel et aura trait aux « Chefs-d'œuvre de l'Architecture Turque pendant la période classique ».

Les membres du T. T. O. K. sont respectueusement invités à y assister.

ON CHERCHE petit appartement non meublé (2-3 chambres) avec chauffage central et eau chaude. Entre Galatasaray-Taksim ou Talimhane, Ayazpacha.

S'adresser Boite Postale No 82 Istanbul.



Théâtre de la Ville  
Section dramatique  
**Othello**  
Section de comédie  
**Yali Uşağı**

## T. İş Bankası

1940

Petits Comptes-Courants  
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Février, 1er Mai, 1er Août et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

### PRIMES 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2.000	2.000
3	" "	1.000	3.000
6	" "	500	3.000
12	" "	250	3.000
40	" "	100	4.000
75	" "	50	3.750
210	" "	25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

### Communiqué allemand

(Suite de la 3ème page)

contact avec 3 destroyers italiens de la classe « Airone », de 679 tonnes, environ 80 milles au sud-est de la Sicile, à 2 h. 30, le 12 octobre. « L'Ajaj », engagea immédiatement le combat et 2 des destroyers italiens furent coulés sur le champ.

Un peu après cette rencontre, « l'Ajaj », aperçut une force ennemie composée d'un croiseur lourd et de 4 destroyers. L'« Ajaj », attaqua l'ennemi et réussit à désamorcer l'un des destroyers. Le reste de la force ennemie s'échappa dans l'obscurité.

Croyant que l'« Ajaj », était en contact avec des forces ennemies considérables, le croiseur « York » arriva à la rescousse, mais aucun nouveau contact ne fut établi avec l'ennemi cette nuit-là.

Avec l'aide des avions de la flotte le destroyer ennemi endommagé fut repéré à l'aube. Il était remorqué par un autre destroyer italien qui était venu vaillamment à son aide. A l'arrivée de l'« Ajaj », ce dernier ôta la remorque et mit le cap à toute vitesse sur la Sicile se couvrant par un rideau de fumée. On se rendit compte alors que le destroyer endommagé était l'« Artigliere » de 1.620 tonnes, appartenant à la toute dernière classe de grands destroyers italiens.

Le « York » arriva bientôt sur la scène et l'équipage de l'« Artigliere » commença immédiatement à évacuer le vaisseau. Nos forces accordèrent un délai d'une demi-heure pour l'abandon du vaisseau et coulèrent alors le destroyer ennemi à coups de canon. Le « York » mit ses radeaux à la mer pour aider au sauvetage des survivants du destroyer italien et un message sans fil fut radiodiffusé sur une longueur d'onde commerciale à un poste italien, donnant la position des survivants.

Tout ceci fut fait bien que la position des forces britanniques pouvait être compromise par un tel signal. Le temps était beau et la Sicile pas très éloignée. Ce qui se passa lorsque le croiseur italien « Bartolomeo Colleoni », fut coulé le 19 juillet et que nos destroyers procédant aux opérations de sauvetage furent bombardés par des avions italiens, rendit impossible à nos vaisseaux de prendre d'autres mesures quelconques pour la sécurité des survivants du destroyer italien. On savait, en outre, qu'une concentration aérienne italienne et un sous-marin italien étaient dans le voisinage au cours de ces actions intrépides couronnées de succès.

L'« Ajaj », n'a subi que quelques pertes et des dégâts superficiels au-des-

## LA BOURSE

Ankara, 14 Octobre 1940

(Cours informatifs)

Ergani  
Sivas-Erzurum

VI

II

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.6857
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.005

sus de sa ligne de flottaison qui n'affaiblirent en aucune façon son efficacité de combat. Les plus proches parents des victimes seront informés aussitôt que possible. Le « York », n'a subi ni pertes ni dégâts.

C'est à la suite de ces actions que le communiqué du haut commandement italien, tout en admettant la perte de deux petits et d'un grand destroyer, prétend qu'un croiseur britannique probablement de la classe « Neptune » a été coulé.

A la suite de ces contacts entre nos forces légères et celle de l'ennemi, notre flotte fut attaquée par des avions ennemis pendant quatre heures.

Le communiqué italien prétendit qu'un de nos porte-avions et un de nos croiseurs lourds subirent des dégâts à la suite de ces attaques. En fait, aucun de nos vaisseaux ne subit de pertes ni de dégâts, mais quatre avions ennemis furent certainement abattus par des chasseurs de l'aviation de la flotte et le feu des canons anti-aériens de nos vaisseaux et deux appareils italiens furent probablement détruits. Tous nos avions revinrent indemnes.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürü:  
CEMİL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.